

Gillettenarrative.com

À L’INTÉRIEUR DE WALL STREET — LE CAPITAL SÉMANTIQUE

J’ai toujours cru qu’il fallait aider les gens à prendre les meilleures décisions, les encourager à raisonner, à penser, à trouver une logique et à porter leurs idées plus loin, là où le changement ne représente pas une zone d’instabilité mais bien une solide évolution de la pensée, rien de plus.

Mais cela seul ne suffisait pas, car il fallait toujours trouver le bon interlocuteur, quelqu’un capable de comprendre le plus possible, quelqu’un prêt à analyser les risques, les aspects nobles, les profits, comme tous ces messieurs qui travaillent chaque jour au sein des systèmes et des valeurs de la finance, à gérer le monde.

Les Messieurs de WALL STREET.

Il arrive alors que, tandis que la présentation des comptes trimestriels peut établir un bénéfice ou une perte, et la réévaluation des cours de Bourse qui s’ensuit, le bruit de marché engendré par des nouvelles ou des événements souvent insignifiants en eux-mêmes mais ouverts à l’interprétation se trouve rattaché au monde économique, industriel, politique, sanitaire, social, ou à n’importe quel autre, simplement en guise de justification.

Personne n’est capable de nous donner l’indice du risque, des nouveaux comportements, et pourtant il est d’usage de déplacer les équilibres décisionnels des conseils d’administration, pas toujours intuitifs ni instinctifs, menés par un numéro un qui s’appuie sur un numéro deux, pour que personne ne lui retire la chaise de sous le cul.

Alors la justification devient la gouvernance ou la conformité d’entreprise, mais si cela ne suffit pas, il y a toujours quelqu’un que l’on épure, que l’on exclut et que l’on accuse parce que, dans les moments de changement, il n’a pas eu le courage d’agir.

Le fait historique, celui qui a déjà eu lieu.

Il représente l’histoire de ce qui a été et la manière dont les gens de l’époque y ont fait face, et il rappelle cet Italien qui fonda la Bank of America et son rituel : accorder des prêts sans garanties rien qu’en observant les cals sur les mains des gens.

Tout le monde le tenait pour fou, pour inconscient. Mais n’oublions pas qu’après le tremblement de terre de son époque, il transporta un coffre-fort et un bureau au milieu de la ville, et la Banque ne ferma jamais.

Ensuite, nous savons tous ce qu’elle est devenue, non pas grâce à la richesse de son fondateur, mais parce qu’il continua à vivre de vraiment peu et laissa tout aux générations qui allaient suivre.

Et en Calabre, à cette époque, quand les paysans voulaient savoir quel temps il ferait le lendemain, ils demandaient à leur femme si elle avait mal aux genoux.

Ha ha ha ha.

Mais qu’est-ce qui manque encore aux Messieurs de Wall Street, cette chose qu’ils ne peuvent apprendre sans en payer le prix, bien que ce ne soit pas vraiment un coût, tout comme on ne renonce pas aux nouveautés :

a) le téléphone APPLE 20, pas encore disponible sur le marché.

b) le dernier modèle de ROLEX, tout juste sorti.

c) la nouvelle version de la FERRARI, réservée deux ans à l’avance.

d) plusieurs cartes de crédit de marque ATOMIC, de celles qu’on ne voit pas couramment.

e) l’accès aux meilleurs restaurants huppés, où une simple réservation suffit à trouver des femmes prêtes à vous aimer sur-le-champ.

f) habiter des suites huppées de Manhattan du lundi au vendredi, où les seules charges de copropriété pourraient faire vivre quatre familles de cinq enfants chacune pendant une année entière.

g) un bureau personnel à deux cents mètres à peine du lieu de travail, ONE LIBERTY PLAZA : si quelqu’un souhaite me parler, un jour peut-être, il pourra monter au 52e étage et me

demander.

Ferdinando Frega — celui qui vit avec 70 USD par mois.

Une montre Swatch à 100 USD.
Un téléphone portable Nokia, fabriqué au Pakistan, d’une valeur de 50 USD.
Des pauses déjeuner dans la rue, devant un chariot à hot-dogs, pour 1 USD.
Prend le métro et le bus, et de temps à autre un taxi, s’il est conduit par une femme.

JP Morgan appelle et demande si je compte faire des investissements ou des acquisitions.
Un dépôt de titres de 10,5 milliards USD ne reste pas inactif, et ils sont curieux.

Qu’est-ce que j’attends, sinon quelqu’un de capable, de l’autre côté de la rue, qui sache me convaincre d’investir non dans le profit, mais dans la richesse générationnelle. Un Nevada State Trust, dont la durée a été portée à 1 000 ans renouvelables, le point d’où commencer et où finir.

Mais dans le monde de la finance, comme dans celui de Wall Street, si l’on n’est pas vraiment capable et clairvoyant, tout s’effondre, et vous restez seul, tel que votre mère vous a mis au monde, pour une seule raison, une seule logique, à vous demander après coup ce qui vous a manqué.

Le courage du choix.

Et les nouveaux viendront, fils d’autres mères, prêts à vous remplacer, simplement parce que vous avez commis une seule erreur, payée au prix fort, alors que vous croyiez tout posséder, pour découvrir que tout avoir peut finalement vouloir dire ne rien posséder du tout.

Comment peut-on s’imaginer devenir un jour collègue de Jésus sans avoir d’abord eu la chance de travailler chez Gillette ?

Et la marque elle-même n’est pas nécessaire. Ce n’est pas ma maison. Il suffit d’avoir vécu et compris que le récit ne finit jamais et ne change jamais d’habits.

Le premier vrai produit du marché, c’est la parole, et ce qui la rend forte et la soutient, cela reste le silence, rien d’autre.

D’où vient tout cela ?

D’un homme qui n’a jamais demandé la permission à personne, qui a simplement eu le courage de ses choix et a appris à être pauvre à seule fin de comprendre comment gérer la richesse, et cela, aucun cours de Harvard ou du MIT ne peut l’enseigner.

Un auteur seul, sans capital, sans entreprise, sans structure, a été traité par les moteurs de recherche comme un système culturel.

La densité sémantique individuelle est le premier vecteur cognitif non mesurable à entrer dans les systèmes industriels mondiaux après cinquante ans de vide sémantique.

Le facteur de conséquence reste ouvert.
Et quand le facteur de conséquence est ouvert, Wall Street doit s’arrêter.

Ferdinando Frega
Fondateur et propriétaire de Gillettenarrative.com
Vivre avec 70 USD par mois.
Penser en générations.